

LA PIERRE FATALE

Le fameux diamant bleu dit "Diamant Hope," a, paraît-il, disparu avec le "Titanic," emportant au sein des ondes sa lugubre carrière, dont toutes les étapes ont été jalonnées par des calamités, des désastres et des crimes...

La "Pierre fatale" fut rapportée de l'Inde en 1688 par le fameux voyageur Jean-Baptiste Tavernier, qui la vendit à Louis XIV.

Mais l'argent ne profita pas à Tavernier qui mourut ruiné après une suite d'événements fâcheux.

Entre temps, le diamant bleu était devenu un des bijoux de la couronne de France, Mme de Montespan tint à le porter et elle l'obtint facilement de Louis XIV ; mais, de ce jour, la faveur dont elle jouissait déclina ; le diamant rentra dans les écrins de la couronne, Mme de Montespan mourut abandonnée de tous.

La première fois que Louis XIV porta le diamant Hope, ce fut le 7 février 1715 pour recevoir un ambassadeur du Shah de Perse, qu'il voulait éblouir par ses pierreries : pendant l'été de la même année, le Grand Roi mourait.

Ce fut Marie-Antoinette qui, la première, retira ensuite de son écrin le diamant bleu ; la princesse de Lamballe, son amie, le vit souvent, l'admira et obtint de la reine qu'elle le lui prêtât. Marie-Antoinette elle-même porta le diamant bleu à plusieurs bals de la cour ; peu d'années après, la populace promenait la tête de la princesse de Lamballe au sommet d'une pique et Marie-Antoinette mourait sur l'échafaud.

Le diamant bleu avait été enlevé des Tuileries avec les autres bijoux de la couronne et déposé au garde-meuble ; un voleur l'en enleva, et pendant quelque temps le talisman maudit disparut.

Malheureusement il reparut, passa successivement en de nombreuses mains et laissa partout sa trace fatale.

Henry Hope, qui l'avait acheté de l'fortuné roi d'Angleterre, George IV, le vendit, en 1900, au prince russe Kanitovski, pour une actrice parisienne que le prince tua en scène d'un coup de revolver le premier jour où elle le portait.

Successivement on le retrouve entre les mains d'un financier qui devient fou, d'un joaillier grec qui tombe dans un précipice avec sa femme et se tue.

Le "Hope" est acheté après par Abdul-Hamid, dont on connaît la chute, puis par un riche marchand, M. Habib, qui périt dans un naufrage, près de Singapoor : on croyait même que le diamant avait sombré avec lui, mais il était resté en France.

Enfin, en janvier 1911, il était acheté par un millionnaire américain, M. Edward MacLean, pour un million et demi.

A cette époque, on mit en garde le nouvel acquéreur contre les tristes inconvénients de son joyau.

Le Diamant fatal, il faut l'espérer, aura terminé définitivement sa sombre histoire.

Il nous est défendu d'être superstitieux, néanmoins il faut reconnaître que certaines choses s'adaptent à de lugubres circonstances.